

La littérature au concert

Trombone éclatant de l'OSL et Poésie d'une discrétion à tout casser

Danielle Shelton and Patrick Coppens

Number 3, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85096ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Shelton, D. & Coppens, P. (2017). La littérature au concert : Trombone éclatant de l'OSL et Poésie d'une discrétion à tout casser. *Entrevous*, (3), 50–53.

2016.09.24 CHAPELLE DU MONT-DE-LA-SALLE

TROMBONE ÉCLATANT

LES TROMBONISTES DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL :
ALAIN TRUDEL, MADELEINE DOYON ROBITAILLE, ANGELO MUÑOZ
ET ALEXANDRE GAGNIER.

PROGRAMME POÉTIQUE PATRICK COPPENS

EXTRAITS DE CIEL CONVERTIBLE • VENEZ NOUS SERONS SEULS • JE JOUE
DANS QUATRE TÊTES • BRÈVES LITTÉRAIRES 51, 54, 59, 65, 68, 78

ADAPTATION PATRICK COPPENS • DANIELLE SHELTON

POÉSIE D'UNE DISCRÉTION À TOUT CASSER

pardonnez-moi si je dérange
mais j'ai vu la lumière
alors je suis entré

ce matin
j'étais désœuvré
un repos féroce m'accablait
incrédule
je regardais mes mains
je voyais que l'âge s'y était posé

j'ai fermé le poing
et les rides ont disparu
j'ai frappé ma table de travail
et le poème tout armé a jailli

j'aime sans égards
le genre furieux
tout fané de subtilités
et livré sans défense
le plus souvent possible

je cherche comment dire
comment écrire, encore écrire

ah ! quel plaisir
quelle sensation
je plonge
le ciel se noie
la voix respire

vous exigiez des prodiges ?
alors j'ai changé les pierres en matins
et les cœurs lourds en musiciens
au pied du ciel, le mur est bleu
je me jette du haut du temps
dans une nature pleine de ratures

où dieu le père
monte en voiture
en emportant ma partition
où l'horizon manque de distractions
sans un lecteur imaginaire
que j'imagine à votre souffle

tout ce que je vois prend un sens
tout ce que je ressens trouve sa voix

la musique est une valeur sûre
parcourons l'univers
en conseiller des astres
un grand ciel à la fois
des poèmes tout autour

Ah ! que voilà un jeune poème
tapageur à souhaits
qui dit : je veux ci
qui dit : je veux ça
maintenant tout de suite
je veux qu'on m'aime
et qu'on m'embrasse

mais il y a tant de bruit dans le jeune poème
qu'on se croit dans la rue
à l'heure de l'émeute
alors que rien ne dit
qu'un silence
s'emparera de la nuit
et que nous irons dormir ailleurs
entre la joie du feu
et les murmures du ruisseau
sur le ventre plat
des galets

voilà que l'ondée tambourine à la porte
acrobaties de la tendresse
parcours fou
gagné par l'amour
sous la Lune
qui prend racine

la pluie est fille de l'ennui
sur un jeune lit de chance
le marteau cloue la marguerite
et la mer se jette dans la lumière

votre chapelle est si petite
que l'infini repose
dans son intimité

votre chapelle est si grande
sous l'étreinte allumée des musiques
qu'on ne s'étonne pas d'y voir
Paul Verlaine et Rimbaud

Verlaine et Rimbaud
m'ont appris qu'il ne faut
ni rime à la raison
ni chanson à la haine
mais un amour profond
pour jouir du temps ravi
sous les coups d'éventail
du tendre métronome

Bach et vous dans l'air
musique du regard
construction de l'absence

Bach et vous dans l'herbe haute
musique du renard

soyez prêts pour la danse
le monde et sa journée
promettant l'amour rose
au goulot des pétales
soyez prêts

laissez battre ce qui s'envole
tant de magies tant de merveilles
fermez les yeux pour observer
la main de sable le chemin son village
le mystère de l'eau au profond des lumières
tant de magies tant de merveilles

dans cet art poétique
où l'idole a des ailes
la Lune s'affranchit
du paysage muet

me suis-je perdu
en sauvant le monde ?
et qui tournera la page pour moi ?

Il m'arrive de me lamenter sur la fuite du temps
le choix difficile des souvenirs
car hier j'étais jeune
et j'appelais bonheur
le détail infime
d'une seule rencontre

aujourd'hui
le bonheur rugit
je nourris la passion
à travers les barreaux de l'angoisse

ouvrez la cage
préparez-vous à perdre haleine

le corps la voix
notations impatientes
ont fui la dernière plainte
et dans certains pays
ils ne font qu'un visage
admirable à construire

musique en tête
je n'écris pas je note
la nuit enquête
et le muguet grelotte

c'est ma tournée
seconde universelle
et mémoire pour tout le monde

sans doute pourrais-je écrire
des choses plus vraies que ma vie
mais de tous les exploits à la fois
on ne peut se vanter

êtes-vous au courant
des mots entravés
des tours prises d'élan ?

– je ne suis qu'un poète
joyeux procréateur
invincible héritier
de vos apparitions –

je nous chauffe aux poèmes
c'est dire combien j'en ai
et comme il faisait froid

légère leur flamme danse
et de cendre palpite
dans l'obscur qui rougeoie

je nous chante aux poèmes
c'est l'instant de la joie
et la musique en fête
a emprunté ma voix

dans ma tête
j'introduis vos pensées
et l'amour devient fou

maintenant excusez-moi
le vent se lève
il faut que je coure lui dessiner
un beau chapeau à plumes